

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE SAINT SELVE*

De l'église romane initiale il ne reste rien si ce n'est son emplacement auprès d'une source en contre bas.

Sur la face extérieure du mur nord nord-ouest on peut repérer des restes d'archivoltes d'un portail ainsi que la trace de murs perpendiculaires à la façade indiquant soit un corps de bâtiment perpendiculaire disparu, soit les jambages d'un clocher mur d'une église certainement mieux orientée qu'aujourd'hui.

Ce n'est qu'en **1617** le 12 janvier qu'on trouve un compte rendu de visite ordonnée par le cardinal de Sourdis, mais il n'est question que de custode, tabernacle, vêtements sacerdotaux misérables et absence de registre de baptêmes.

Le compte rendu de visite du 13 mai **1688** est plus explicite : L'église a une nef et une aile...La nef est lambrissée et carrelée. La chaire à prêcher indécente doit être reformée avec un dais au-dessus. Le grand autel est assez bien orné ; point de retable ; tableau *vie* et rompu ; tabernacle assez proprement doré et étoffé. La sacristie est derrière le grand autel, petite et étroite. Le grand autel pourrait être avancé vers la nef pour agrandir la sacristie. Il y a 460 communicants. Mgr d'Anglure de Bourlemont ordonne la construction d'un beau retable avec tableau au milieu ce grand autel sera avancé...

Nouvelle visite en **1691** : la sacristie est si petite que trois personnes s'y embarrassent, le sanctuaire est vouté mais excavé d'une fente très notable prenant par le milieu du haut de la voûte le long du sanctuaire, passant dans la sacristie où elle finit aux fondements. Cette fente est connue de tous depuis toujours. Le toit de l'église est lambrissé, bien recouvert. Les murailles sont blanchies ; le pavé entier. L'église aurait besoin du jour de quelque *vitrau singulier* à l'entrée où elle est un peu sombre. Environ 700 communicants. Le cimetière entoure l'église.

En **1730** Jean Duver curé de St Selve lègue à son successeur grange et jardin joignant le cimetière qu'il a acheté depuis son installation à condition de bailler annuellement et à perpétuité à la Fabrique de l'église de St Selve, le nombre de 20 litres d'huile *olif* pour être employée à faire *brusler* la lampe du Saint Sacrement devant le maître autel de l'église. Le presbytère s'établira dans les bâtiments légués, aujourd'hui Mairie de la commune.

En **1736**, l'église est bénite, le patron est St Sévère. On en célèbre la fête le 1^{er} Février.

L'église est bâtie de pierre d'environ 30 pieds de largeur, longueur et hauteur ; le sanctuaire vouté et le reste lambrissé, couverte à neuf, très mal pavée avec de la tuile ; les murailles assez bonnes qui ont besoin d'être blanchies et recrépies. L'église est trop petite, environnée du cimetière...la chapelle Notre Dame du côté de l'évangile... Il y a un clocher sur le pignon de l'église dont les murs ne sont pas trop bons avec un mauvais escalier (...) Point de chœur. Il y a 5 fenêtres les 4 vitrées et 2 barrées de dehors. Il y a une sacristie du côté de l'évangile, neuve (...) il y a deux bancs l'un du seigneur, l'autre à monsieur Dubrey, avocat eu parlement... il n'y a que Barthélémy Demons de Clvrac et Jean Demons aussi de Clvrac qui aient droit de sépulture et ce par le même titre.

Il y a un cimetière qui entoure l'église fermé de murailles avec une grille de pierre à l'entrée du côté du couchant : il en manque une au levant à cause des charrettes qui doivent y entrer pour porter les matériaux pour réparer l'église... Il y a au milieu un chemin pour aller à la

fontaine. Il y a environ 600 communiant...et environ 200 qui n'ont pas communie mais se sont présentés. Le lieu principal est un bourg : il y a 19 feux. Dix hameaux, savoir : Sarransot, Jeansotte, Guirautet, Brocas, Lacanau, Bigar, Civrac, Foncroise, Pinchot, Larnavey ; environ 30 métairies ou maisons séparées (en 1861 on aura : Poucet, Pingrot, Petit Gourmet, Grand gourmet, Gourmet, Janicon, Lescourejolles, Laborde, Garingail, les Parqueyres, Arsac, Andron, Jeanquey, Costes, La tuilerie, Le Raton, Durand, Le Sable, Cantegrit ou Choyne, Gaillardas, Pichot ou Mousquit, La Gouarde, Manchet, Vidon, Grenade, Lagrange, Bonnat, Bellevue ou Lagouargey, Razens, le Puch, Cap d'Ousteau. Tartas, Petit Gassion, Tayti, Mathelin, Mounot, Le moine, la chapelle, Belle Troude).

Le 10 mars **1737** Madeleine Dubernet, veuve de Jean de Luxe et tante de Jean Louis de Roussannes du domaine de Grenade, a attribué 100 livres dans son testament pour une chapelle dédiée à Saint Clair qui doit se construire.

1738 L'église est entièrement reconstruite avec son architecture actuelle, type halle à 3 nefs. Cette nouvelle église n'est plus orientée, son sanctuaire pointe maintenant vers le nord-est. Sur la face nord de la clé de l'arche nord-ouest du clocher est gravée la date **1738** et sous l'entrait de la charpente du beffroi on peut lire : *1738 Jean Dulet in fecit*
Les travaux qui ont commencé ont vraisemblablement consisté en une reconstruction et une extension de la nef, la création de la façade occidentale avec son clocher *et l'incorporation des deux statues Saint Antoine et Saint Laurent provenant de la chapelle de l'Hospice de la Palomeyre des moines Feuillants au lieu-dit La Capelle*. Si le sanctuaire était vouté de pierre autrefois, les voutes actuelles ne sont que des plafonds dont on voit le spectre du lattis en bois ou de la brique sous-jacente pour le sanctuaire.

Le 16 décembre **1754** : les habitants de la paroisse délibèrent et nous apprennent que : l'église paroissiale de Saint Sève qui a été commencée à rebâtir depuis plusieurs années et qu'elle aurait besoin d'y faire plusieurs ouvrages et décide une imposition volontaire sur chacun des habitants relativement à leur faculté : Arnaud Hazera assisté de Jean Tandonnet, Arnaud Carros, André Subervie et Jean Bédouret, trésoriers et syndics sont chargés de l'encaissement et règlement des frais.

Le 27 octobre **1755** sommation est adressée au nommé Gaston, de Cérons, maître entrepreneur qui s'était chargé « de faire un sanctuaire de 21 pieds et demi de large et de 26 de long..., de la hauteur de 25 pieds depuis le rez-de-chaussée, dans lequel il serait fait des vitraux en pierre de Bourg, deux demi piliers pour supporter l'arceau de la voute, 2 vitraux dans l'église et une sacristie semblable à celle qui existait alors... » Il s'est écoulé 8 mois sans que ledit ouvrage soit fait et parachevé. Le chantier doit être repris sous trois jours, sinon les travaux seront faits par d'autres à ses frais.

Le 3 octobre **1776** Mgr de Rohan menace d'interdire l'église si les travaux ne sont pas achevés avant les fêtes de Pâques.

En 1736 l'église était déjà en travaux, en 1776 ce n'est pas fini (*40 ans ont passé*) mais en **1784** est noté sur un registre d'état civil qu'a été construite et bénite par les soins, intrigues et générosités de Sr. Curé soussigné Damis, la chapelle de Saint Clair (qui abrite aujourd'hui Notre Dame de la Houn) *et il n'est pas impossible que cette bénédiction ait eu lieu en même temps que celle de l'église...*

Pendant la période révolutionnaire église et presbytère furent saisis comme biens nationaux mais conservés. Le **6 floréal an VIII**, la municipalité par l'intermédiaire du maire Peyrebrune demande des subsides au département pour l'entretien de la toiture. Comme partout la cloche est envoyée à la fonte.

En **1845** Il faut réparer le clocher et le presbytère, en **1847** la commune décide d'emprunter pour couvrir les frais des travaux de l'église et du presbytère : soit 2500francs qui seront finis de rembourser en 1855 ; **11 citoyens élus et les plus imposés**, vont participer en prêtant à la commune pour un montant de 1850 francs et s'engagent à ne pas demander d'intérêts.

En **1849** la commune a payé 1750 francs pour les réparations à l'église et presbytère dont 1275,25 francs prêtés par les 10 plus fortunés de Saint Selve et remboursables en 4 ans.

1867, le maire A. Demons propose de vendre à la commune un terrain d'une contenance de 31 ares 47ca assez loin du bourg pour le futur cimetière et pour la somme de 900francs. Le conseil à l'unanimité accepte cette offre.

1869, le nouveau cimetière est en chantier, le prix des nouvelles concessions est de 200 francs. C'est Seguin, *entreprise connue de La Brède (restauration et reconstruction de l'église Saint Jean d'Estampes)* qui a réalisé le mur et le portail.

1872, la toiture du clocher menace ruine. Une somme de six cents francs a été prévue au budget 1872. Le conseil délibère pour confirmer cet investissement et autorise le maire de traiter de gré à gré avec l'entrepreneur vu le peu d'importance de la réparation.

1883, il faut réparer la charpente de l'église.

1884, suite aux plaintes de certains parents comme quoi leurs enfants n'étaient pas préparés correctement à leur première communion, le maire propose de supprimer le supplément de traitement accordé au desservant. Un vote à bulletin secret est demandé par 3 conseillers. Suite à ce scrutin la proposition du maire est rejetée par 7 voix contre 4. Leg de 500 francs à la Fabrique de l'église.

1885, le desservant (*A.E Decourtry ?*) s'étant aliéné la sympathie de la majorité de la population, Mr le maire propose de lui supprimer pour l'année 1886 l'allocation de 200francs qui lui était accordée par la commune.

Suite au vote à bulletin secret par 6 voix pour la suppression, 4 contre et 1 bulletin blanc, l'allocation est supprimée ! *Bizarre on est sous la 3ème république et le conseil municipal se mêle d'intervenir dans les affaires de l'église ?? Possible, c'est elle qui paye le desservant !*

1892 Le Conseil autorise le Maire à traiter de gré à gré avec un entrepreneur local, le sieur Saint Marc guillaume, pour les travaux de réparation au cimetière, au presbytère et à l'église.

Le conseil approuve les travaux et les factures correspondantes pour les travaux faits au cimetière, au presbytère et à l'église. Constate que la Fabrique a participé pour des travaux de peinture extérieur et de menuiserie, travaux ne figurant pas sur ces factures.

1894 Des travaux sont à faire au beffroi de l'église, devis de Vauthier, fondeur à Saint-Emilion de 1000francs. La commune prévoit 400francs et demande au préfet une subvention.

A la suite de la demande des habitants, le maire demande au préfet l'autorisation de refaire fondre la cloche qui est fêlée, avec le produit d'une souscription faite par les habitants.

Le 11 juin 1894 deux cloches sont établies dans le clocher et bénites par le délégué de l'archevêque de Bordeaux Mgr Lecot. La plus petite d'une tonne et demie, indique : *je m'appelle Marie-Joseph. Mon parrain a été Pierre Alexandre Joseph Labuza ; ma marraine a été Marie Cécile Odette Lacoste... Paul Labuzan maire, Louis Renard Manceau président de la Fabrique, Justin Bédouret trésorier comptable.* La plus grosse, deux tonnes et demie, porte une inscription analogie : *je m'appelle Marie Christine Henry. Mon parrain a été le baron de Carayon Latour ; ma marraine la Barone Marie Christine d'Eichtal.* Une petite cloche à frapper veille au sommet du lanterneau du clocher.

1898 : la voûte du sanctuaire menace de s'effondrer mais la réparation fut faite rapidement financée par les subventions de la commune, de la Fabrique et des habitants.

1900 : Le Baron Emile d'Eichtal lègue par testament et codicille, 5000 francs à la Fabrique de l'église de Saint-Selve. Réalisation du cloître sud par le curé J.E Saux et *peut être* la sacristie nord (*qui est absente des plans cadastraux du XIXème*) .

Mme d'Eichtal fit don de l'autel principal de l'église et d'une chaire en bois de citronnier (ou en acajou ?), placée sous le pilier gauche (en regardant l'autel), le plus près du chœur.

Sur l'autel principal est mentionné le nom de l'architecte de l'autel et peut être du cloître : (Henri) **Le Rille** et du marbrier Boulet d'Hauteserre & C de Bordeaux. Sur l'autel St Joseph celui du même marbrier.

Bruno Rougie raconte que le Père de Foucauld venait prier dans cette église avec sa cousine au début du XXème siècle.

1928 Devis de restauration de la façade en pierre de l'église par Mr Gerbeau entrepreneur à Cadaujac : 5040francs. Validation du « marché » avec André Gerbeau pour la réparation complète de la façade de l'église.

Devis de l'horloge neuve à l'église : Guignan, horloger, 51 rue Jules Guesde à Bordeaux= 6100frs. Acceptation de principe.

1933 : Mis en demeure de l'horloger Guignan dont l'horloge de l'église ne marche toujours pas.

1937 : Carte blanche au maire pour que à l'amiable ou par le tribunal on oblige Mr Guignan à faire fonctionner l'horloge de l'église.

1939 : Le conseil décide de l'achat de 28 chaises pour l'église.

1961 : Collecte pour réparer l'église : 1753,20NF ont été réunis en 158 dons.

1966 : Marché passé avec Mr Guy Reynaud pour la rénovation de l'intérieur de l'église : 14759,01francs.

1977 : travaux de couverture réalisés par la SCOP Les Ateliers Coopératifs d'Aquitaine récemment installée à Saint-Selve.

1978 CM du 27 Avril : Pose d'un portail à grille devant l'oratoire Nostre Dame de la Houn.
*Lavoir de Saint-Selve : nettoyer la toiture et **mettre une porte grillagée à la niche de la statue.***

1980 : Il faut nettoyer l'église pour l'arrivée du nouveau prêtre. L'entreprise Amarin est chargée de nettoyer l'église, réparer la maison du gardien de la mairie, nettoyer le monument aux morts et la statue de la vierge.
Le conseil approuve l'achat de 2 chauffages au gaz pour l'église.

1983 : Démolition du mur de clôture du jardin de la mairie par les jeunes lors de la fête du 14 juillet. Cette démolition avait été prévue par la nouvelle municipalité lors de la campagne électorale en représentant sur son affiche de campagne, la façade de la mairie et de l'église sans le mur, futur gage de transparence.

1985 : Il est question de revoir la place de la Mairie et de créer une fontaine réalisée par la F.P.A de taille de pierre de Caudéran.

1987 : on décide d'agrandir le cimetière selon les dessins de Audoin et Lefeuve architectes.

Lors de quatrième Foire aux vins de Graves a lieu dans l'église St Sévère une exposition d'art contemporain confiée à Gilles Rethoré et 6 étudiants des Beaux-Arts qui marquèrent la mémoire des Saint Selvais et les yeux de notre députée d'alors Catherine Lalumière (l'église avait été transformée en rivière sur la quelle flottaient des embarcations garnies de phosphore qui s'allumèrent d'un coup à l'arrivée de Catherine La Lumière, imaginez la tête et les yeux - bleus - de notre édile à sa sortie de l'église!)

1988 : Exposition en Décembre des peintures, de bistre et d'or, de François Sillègue, jeune artiste Brédois.

1991 : Lors de la septième Foire aux vins de Graves, 25 sculpteurs exposent dans l'église, dans les jardins de la mairie, dans le lavoir, l'exposition extérieure reste éclairée toutes les nuits, vernissage et remise de prix par Roland Castro et le ministère de la culture.

1993 : Le tableau La Cène de Léonard de Vinci de 6mx3m, réalisé par Tina Degas et sa troupe lors de la dernière Foire aux vins de Graves, est donné à l'église et installé sur le mur nord.

1997 : Réfection de la tribune, nouvel autel en bois peint au centre du sanctuaire, installation d'un chauffage.

2001 : L'entreprise Dussan de Civrac refait la couverture.

2002 : agrandissement du cimetière.
Concert de Michel Etchéverry en l'église.

2005 : travaux de rénovation intérieure de l'église. Motorisation des cloches.

2006 : travaux de rénovation extérieure de l'église. Parvis pavé et éclairage de la façade. Réouverture et bénédiction le 11 mai.

La Cène de Léonard peinte par Tina Degas et sa troupe, déposée en 2005, a trouvé sa place définitive dans la chapelle du Lycée Saint Genès à Talence.

2010 : Mise en place d'abats sons sur le clocher de l'église.

2024 : Nettoyage de la toiture

2026 : relevé graphique de l'église qui permettra de mettre en évidence les phases de reconstruction.

De l'église romane initiale (?) il ne reste que la travée centrale de la nef et peut-être la travée faisant face au sanctuaire actuel dont le mur nord-est est contrebuté par des contreforts (XV^{ème}?). Il est possible que les chaines de pierres visibles sur le mur Nord-ouest comme les pierres en arrachement sur les chaines extérieures ainsi que les socles en relief au pied du mur et l'archivolte toujours visible d'un portail, indiquent qu'il s'agit de la façade occidentale de l'église initiale, façade certainement surmontée d'un clocher mur.

Nous savons suite aux recherches de Lacoste-Lagrange, que la travée côté entrée est du XVIII^{ème}, comme la sacristie nord-est (1736) et comme le clocher (1738), le sanctuaire est aussi du XVIII^{ème} (1755). La sacristie nord-ouest serait fin XIX^{ème} puisqu'elle ne paraît pas sur le cadastre 1847 et possiblement construite en même temps que les arcades Est.

Notons aussi que comme toutes les églises du canton de La Brède reconstruites au XVIII^{ème} et XIX^{ème} elle n'est plus orientée mais avec son chevet nord nord-est, elle fait face au domaine public comme à Cabanac, à Villagrains ou à Ayguemortes les Graves.

C'est aussi la seule église XVIII^{ème} du canton. Sa façade à fronton et pilastres, son clocher à dôme, dit à l'impériale, comme à Barsac, sont caractéristiques de cette époque.

Personnes réputées être enterrées dans l'église :

1684 Pierre de Gasq

1722 Anne de Saint Marc de la Tour Blanche

1721 Marie de Guerin, mariée à Pierre de Gasq

En 1736 il est signalé que Bartélémy Demons de Civrac

et Jean Demons ont droit de sépulture et ce par un même titre.

1757 Pierre de Saint-Marc

1772 Jean Louis de Roussannes

1777 Alexis de Prunes (?)

1779 Marie Dubergier

*Texte de Piou Lacoste selon les écrits de Alain d'Anglade, Denis Lalande et Guy Lacoste Lagrange et les compte-rendu du Conseil Municipal de Saint -Selve.